



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletin de la Société entomologique de France.**

Paris :La Société,1896-

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/8187>

**1896:** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/36397>

Article/Chapter Title: 968

Author(s): Abeille de Perrin

Subject(s): Remarques

Page(s): Page 171

Contributed by: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 10 February 2014 2:28 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/024295900036397>

This page intentionally left blank.

*Remarques de M. Elz. ABEILLE DE PERRIN.*

« Deux joueurs de cithare, Eunome et Ariston, luttant un jour ensemble de talent sur cet instrument et une des cordes de celui d'Eunome s'étant brisée, une Cigale vint se poser dessus, et remplaça la corde avec tant de succès, qu'il remporta la victoire (1). »

La fable grecque si touchante de la Cigale descendant de son rameau sur la lyre du poète pour y remplacer une corde cassée reçoit une application d'un nouveau genre en Provence. Tous nos gamins savent fort bien, en effet, obliger les Cigales à venir elles-mêmes jusques dans leurs mains ; pour arriver à ce résultat, ils placent derrière l'insecte chantant une longue tige de roseau (*Arundo donax*) et sifflent un air quelconque qu'ils ont soin de ne pas interrompre. Peu à peu la Cigale descend à reculons le long de la perche et finalement atteint la main du siffleur qui n'a qu'à serrer les doigts pour la faire prisonnière. Dans notre enfance nous avons tous employé cette méthode pour saisir l'insecte convoité.

Ce procédé de capture des Cigales est certainement traditionnel. Solier et Boyer de Fonscolombe, tous deux Provençaux, ont constaté par eux-mêmes, il y a quelque vingt ans, qu'il était excellent (2).

Les observations de MM. Lataste et Horwath confirment celles qu'on vient de rappeler, mais il me semble que les faits, anciennement constatés et transmis d'âge, en âge prouvent péremptoirement que la Cigale est attirée par tout bruit rythmé.

*Sur VANESSA CYANOMELAS, Doubl. [LÉPID.] (3),  
par M. Ch. OBERTHÜR.*

Je pense avec vous que des progrès sérieux peuvent être réalisés dans la Biologie générale par l'étude des *variations* chez les Lépidoptères et des *lois* qui régissent ces variations.

Ayant fait de la question des variations l'objet plus spécial de mes études, je me suis efforcé, en vue d'acquérir des idées plus exactes, d'obtenir la plus grande quantité possible de documents probants. C'est

(1) AMYOT et SERVILLE, Histoire naturelle des Insectes, Hémiptères ; Paris, 1843, p. 474.

(2) SOLIER, Observations sur quelques particularités de la stridulation des Insectes et en particulier sur le chant de la Cigale, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. VI, 1837, p. 214.

(3) Extrait d'une lettre adressée le 12 mars 1896 à M. A. Giard, à l'occasion de son Discours d'ouverture du Congrès de la Société Entomologique.